

Un nouvel âge de ténèbres

Chien 51

Le vote électronique : les défis du secret et de la transparence

Leader numérique voyage au bout du monde

Simulation de mobilité sur Lyon - © Inria / Photo C. Morel

Niveau ○○○

La fabrique des souvenirs

Le Théorème d'Hypocrite

Votre cerveau est un super-héros : Quand les nouvelles technologies révèlent nos capacités insoupçonnées

L'Homme ou la machine ? Comment Internet tue la démocratie (et comment la sauver)

« Où va l'informatique ? »

Algorithmes : la bombe à retardement

Sciences des données

Terra Data. Qu'allons-nous faire des données numériques ?

Le robot, meilleur ami de l'Homme ?

Petite Poucette

Culturomics, le numérique et la culture

La révolution Internet

La République des Réseaux

La robotique : une récidive d'Héphaïstos

À propos de machines à penser

PhiloWeb 2010

L'Internet social (ou Web 2.0) : opportunités, impact et défis

L'informatique

« Le monde est-il numérique ? »

Pourquoi et comment le monde devient numérique

Jaillissement de l'esprit - Ordinateurs et apprentissage

Publié le : 31/03/2023

# Lire & Voir : Sciences du numérique et impact sur la société

CULTURE & SOCIÉTÉ

Quelques références pour réfléchir aux enjeux des sciences et technologies de l'information et de la communication pour notre société.

## Un nouvel âge de ténèbres

James Bridle (Éditions Allia, traduit de l'anglais par Benjamin Saltel, février 2022)

Ce livre est une réflexion sur la variété de prises en main par notre société de ce nouvel outil technologique qu'est le monde numérique et surtout le réseau. Il y a des digressions sur les préoccupations écologiques. Et bien que les avis soient très partagés sur ce livre, je l'ai apprécié.

Pour nous mettre dans l'ambiance du moment de stupeur initial de ce nouvel âge des ténèbres, je propose de lire cet extrait de Tunnel du collectif Fauve en imaginant que le foyer évoqué est numérique :

« Notre foyer lui-même nous semble hostile, comme si tous les talismans qui définissaient notre identité s'étaient retournés contre nous. On se sent déchiré, mis en pièces et en morceaux. On comprend alors avec terreur que si on ne peut pas s'asseoir pour réunir ces morceaux et les assembler à nouveau, on va devenir fou. »

L'ambition de James Bridle est justement de penser pour s'approprier ce monde numérique, et non y prouver des faits, ce qui explique peut-être pourquoi dans ma librairie de quartier, son livre est classé en philosophie. Une des originalités selon moi est que l'auteur, qui se présente comme un artiste écrivain me semble technophile car il annonce un master en informatique, un autre en cognitique et il publie régulièrement des articles dans le magazine *Wired* consacré à la technologie. Il me semble en effet sensible à la compréhension des éléments de science dans de nombreux domaines. Dans son livre, la plupart des faits et anecdotes me semblent exposés de manière convaincante en s'appuyant souvent sur des articles de presse ou de la littérature scientifique. Il utilise ces faits de culture scientifique pour essayer d'organiser et souligner sa pensée et finalement articuler ses opinions sur le monde numérique. Il est parfois taquin.

Le monde numérique se présente souvent à nous sous la forme d'un « c'est comme ci, c'est comme ça » que nous pouvons avoir envie de fredonner sur un air de Dutronc père. Pour sortir et discuter de cette acceptation tranquille, James Bridle veut faire un pas de côté et prendre du recul pour penser ce monde qui nous est proposé. Un de ses buts est d'arriver à dégager de nouveaux mythes pour ce qu'il nomme un hyper-objet, une entité trop globale pour être perçue en totalité à partir de ses morceaux. Le diviser pour régner ne pourrait pas tout ? Ces mythes nous aideraient à mieux saisir cet hyper-objet au-delà de la simple connaissance pratique de son fonctionnement. Comme toutes les opinions, celles présentées sont discutables, j'en partage certaines mais pas toutes, et surtout je trouve l'effort stimulant.

Pour ce qui est des sujets abordés, il parle des promesses de l'application du calcul par ordinateur durant le 20<sup>e</sup> siècle. Il évoque aussi des conséquences de l'automatisation couplée à la confiance ou la déresponsabilisation humaine. Le déluge d'informations amène certains à prédire la fin de la démarche théorique, allant jusqu'à une semi-automatisation de la recherche pour le pire mais aussi pour le meilleur car bien que critique, ce n'est pas qu'un livre à charge contre notre société. Il s'interroge également sur les limites des possibilités d'observation par la multiplication de capteurs, tout cela sans pouvoir autant interagir. En fin de livre, il glisse vers les possibilités de manipulation dans ce monde numérique, par les états ou bien les communautés en ligne à la dérive dans leurs bulles de croyances. Plus particulièrement, il tente de faire la part des choses sur les *chemtrails*, des traînées nuageuses d'origine humaine, les vidéos en ligne pour les enfants et les manipulations politiques. Puisqu'il veut penser, il affine ses observations pour essayer d'arbitrer entre les complotistes convaincus et les partisans du confortable « Circulez, il n'y a rien à voir ».

C'est une pensée (philosophique ?), pas une démonstration (sociologique ou mathématique) et encore moins une preuve formelle. Si certains lecteurs et lectrices ne partagent pas la plupart de ses opinions, il me semble qu'ils sont quand même récompensés par la somme des faits épars qu'ils pourraient vouloir assembler autrement. Concluons par l'extrait maintenant sexiste de *Virginia Woolf* cité dans le livre qui résume bien la démarche de l'auteur :

« Nous devons penser. [...] Où, en somme, la procession des fils des hommes éduqués nous mène-t-elle ? »

Yvan Le Borgne

